

il m'est parfaitement égal de franchir du pied gauche le seuil d'une salle de festin, et je n'en mangerai pas de moins bon appétit.

Vera écoutait en silence. Peu à peu le crépuscule éteignait, au travers des fenêtres, les lointains violacés et le jeu d'écume des flots. La nuit venait, lente et saisissante, accaparant, sans hâte et sans pitié, les îles, les montagnes, les cités, la splendeur des perspectives et des lumières, et donnant en échange aux mortels violentés la pleine liberté de l'orgie.

Nuit fébrilement attendue, où devait retentir, elle l'espérait bien, aimante comme celle de Cæsius, plus indulgente peut-être, la voix qui fixerait sa vie...

A cette pensée l'allégresse soulevait son âme et souriait sur son visage. Il y avait en elle comme une poussée de vie, un souffle de bataille... Elle se jeta dans la conversation et ses premiers mots vibrèrent de telle sorte que tous la regardèrent surprise.

— Ne pensez-vous pas, Suedius Clemens, que tout autre doive être votre conclusion ? S'il y a tant de religions, un tel instinctif élan vers de nouvelles croyances et de nouveaux mystères, n'est-ce pas que les hommes, peu satisfaits des mythes anciens, sont toujours en quête de la Vérité ? N'est-ce pas une preuve que, faits pour la Divinité, ils n'ont pas encore trouvé Celle qui seule a droit de régner sur leurs coeurs.

A cette attaque inattendue, le vieux soldat fut un instant décontenancé. Mais il n'en laissa rien voir et reprit avec courtoisie :

— Le glaive du Gaulois, la lance du Germain ne m'ont jamais trouvé sans riposte; mais devant une jolie femme, je suis toujours désarmé. Je ne contredis point à vos paroles.

La voix de Polybius s'éleva, ironique.

— Tout de même, peut-on vous demander, Vera, pourquoi les hommes sont si peu satisfaits du passé ?

Il la regardait en face. Elle était belle, trop belle, animée par son ardeur intime, redressant sa taille flexible, vivante et batailleuse comme jamais encore il ne l'avait vue. Sa passion s'en irritait davantage. Elle était son rêve, la première qu'il eût vraiment aimée. Quand pourrait-il la prendre dans ses bras, la serrer sur son cœur ? Bientôt, bientôt, il le fallait...

Et simultanément l'obstacle qu'il venait de connaître, ce rendez-vous nocturne avec les Galates qu'elle avait encore accepté et qui sans doute était pour beaucoup dans sa joie, l'exaspérait. Depuis le début de l'entretien, il avait formé son plan, résolu à tout risquer pour triompher.

Vera laissa le regard du jeune homme entrer dans le sien. Cette fois elle se sentait à l'aise, maîtresse de sa volonté, de sa pensée. Et il y avait en elle un désir intense, un secret espoir de le toucher, lui, de l'élever vers les régions supérieures, de le faire participer à sa faim de lumière et de bonté...

— Pourquoi, mon cher Polybius ? Eh bien, je ne me refuse pas à vous livrer le résultat de mes réflexions, si toutefois votre hôte illustre accepte, après dîner, d'aussi sérieuses conversations.

Clemens souriant s'inclina.

— Je vous en prie... Les chansons bachiques ne sont plus de notre âge ! Et c'est un rare plaisir de voir une jeune femme s'intéresser à d'aussi redoutables problèmes !

— Oh ! je n'ai pas la prétention de les résoudre tous. Mais il me paraît indubitable que notre siècle n'a pas trouvé le repos mystique de la Vérité.

L'esprit humain, même celui de la plèbe, celui-là surtout, n'est pas fait pour le vague ni pour le compliqué. Il tend naturellement au décisif, au simple ; il se perd dans les dédales de notre mythologie. Voyez par exemple le culte d'Artemis. Ses origines sont confuses, légendaires ; son évolution déconcertante : il est transmis par l'Orient à la Grèce, qu'il lui rend plus tard sous la forme que vous voyez ici. Il finit par absorber tous les mythes au gré des poètes ou des conteurs, avec des contradictions étranges, chaste dans Athènes, impur dans Ephèse, culte de la virginité en Attique, culte de la fécondité à Delos. Il en est de même des autres divinités : réseau complexe dans lequel on choisit au hasard, sans que ce choix assure la paix.

De plus, vous le savez mieux que moi, les hommes sont dévots à la Force. L'amphithéâtre les transporte d'aise, et souvent aussi la vigueur d'un noble esprit, d'un Burrhus, d'un Thrasea, plus souvent même qu'ils n'affectent de le laisser voir. Ils attendent, ils cherchent la religion de la Force, celle qui saura condamner toutes les autres, sans jamais transiger avec aucune. Ils vont de système en système : car tous les systèmes sont faibles et par suite accommodants, souples aux transactions, prompts aux concessions, peu jaloux les uns des autres pour ne pas se gêner l'un l'autre, dépendants du Pouvoir qui est leur force d'emprunt : les mystères de Cybèle ont eu besoin de la protection de Claude, ceux d'Isis n'ont vécu que par l'appui de Caligula et d'Otho, c'est grâce à Néron que Mithra fut autorisé chez nous. Que le Prince retire sa faveur et le culte neuf s'en va. On l'a bien vu pour Isis sous Tibère. Quelle foi voulez-vous que le peuple donne à ce qui se montre si mobile, si lâche, si peu capable de résistance ? La Vérité, doit être affirmée jusqu'à la mort inclusivement ! Plus j'y pense, plus cela me paraît pour elle la condition de la vie et la source du succès.

Ils l'écoutaient. Seul Dipilus sur son large fauteuil s'assoupissait.

— Oui, dit Clemens, je crois que vous dites vrai. Une fois j'eus cette impression, à Jérusalem, le jour de l'assaut, en voyant tous ces Juifs défendre au prix du sang leur Temple et leur Jéhovah. C'était convaincu, une belle défense, qui nous a rendu la tâche dure, mais que nous admirions !

— Une autre considération m'a frappée bien souvent : c'est qu'on ne s'impose aux hommes qu'en s'opposant à leurs habitudes.

Polybius se mit à rire.

— Par Jupiter, un vieux philosophe n'eût pas mieux dit.

— Ceci me flatte : je ne croyais énoncer qu'un principe d'expérience. Si je me trompe, vous me le